

KATIA KAMELI

Rapport aide à la recherche CNAP 2015

Stream of Stories

Recherches et évolution du projet

2015-2018

Mon projet *Stream of stories* est une ellipse à travers l'histoire et les narrations autour des fables de La Fontaine et de leurs origines. Il retrace l'influence de la culture littéraire indienne et arabe sur la culture occidentale, mais surtout une histoire d'influences intellectuelles aux frontières poreuses qui dépassent les rhétoriques isolationnistes.

Les fables de La Fontaine cristallisent l'adaptation et la circulation de textes et d'images. Visuellement, cela pourrait correspondre à une boucle, qui s'enrichit à chaque tour : s'inspirer de l'histoire précédente pour en recréer une nouvelle. L'idée d'intertextualité est omniprésente. Apparue dans les années 1960, cette notion permet d'analyser les œuvres littéraires dans leurs références et leurs appropriations : « [...] tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double », écrit la philologue Julia Kristeva.

Roland Barthes a développé cette même idée puisque qu'il considère que : « Tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui, à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues. [...] L'intertexte est un champ général de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citations inconscientes ou automatiques, données sans guillemets ».

Stream of Stories

Introduction

Considéré comme l'une des plus importantes contributions de l'Inde à la littérature mondiale, le *Panchatantra* signifie « Le livre d'instruction en cinq parties ». Ce recueil de contes et d'apologues, rédigé en sanskrit, provenant de la tradition orale, est attribué à un brahmane nommé Vishnusharman. A la demande du roi Amarshakti, il aurait conçu ce livre pour les princes, comme un guide d'apprentissage pour gouverner, au 3^e siècle avant notre ère. Les préceptes sont illustrés par des fables qui mettent en scène tout un bestiaire parlant qui s'apparente au comportement humain. L'ouvrage se compose en cinq parties thématiques, introduite chacune par un récit-cadre qui regroupe plusieurs histoires et fonctionne comme une succession de poupées russes. Son approche divertissante a pour but de communiquer l'essence de la diplomatie, des relations humaines, de la politique et de la gestion. Cette faculté est désignée par le terme de *nīti*, qui est traduit normalement par «sagesse», mais qui devrait être rendu plutôt par 'ruse, astuce' et aussi par 'intuition'. L'idéal du *nītivid*, de celui qui connaît le *nīti*, s'oppose nettement à celui de l'*arthavid*, *artha*, c'est la connaissance des règles du bon gouvernement, des préceptes qu'il faut savoir par cœur, des vérités acquises une fois pour toutes. *Nīti*, par contre, c'est la faculté de s'adapter aux circonstances concrètes, d'appliquer les règles générales à une situation donnée, et surtout, de reconnaître les vraies intentions des autres, bien qu'elles soient en contradiction avec les apparences. Pour le *nītivid*, il ne s'agit pas de suivre mécaniquement des règles immuables, mais de savoir réagir en fonction d'une situation ou d'un contexte particulier qui est décisif.

Cet ouvrage séculaire s'est très vite répandu dans les pays voisins et dans le monde. Au 6^{ème} siècle de notre ère, un médecin du Roi Sassanien Anushirvan prénommé Burzoe fut envoyé en Inde soit disant à la recherche d'une herbe médicinale. Il en rapporta le *Panchatantra*. Fasciné par le livre, il le traduisit en persan sous le titre *Kalilah wa Dimnah*. Cette version persane fut à son tour traduite en arabe en 750 après JC par l'érudit perse Ibn Al-Muqaffa. Presque toutes les versions pré-modernes en Europe ont leurs racines dans cette contribution arabe. L'adaptation d'Al-Muqaffa porte le nom de *Kalila wa Dimna* et insère une nouvelle préface et un nouveau chapitre. Elle mentionne dans son introduction que le livre a quatre objectifs : être attractif pour les jeunes lecteurs en employant des animaux dans les histoires ; capturer l'attention de dirigeants confrontés aux mêmes dilemmes que les scènes décrites ; stimuler la curiosité du peuple pour que le livre soit préservé ; alimenter les discussions. Il a aussi changé la caractérisation de plusieurs animaux avec par exemple les cygnes transformés en canards ou la mangouste en belette.

Kalila wa Dimna est l'introduction de la prose littéraire dans la littérature et le monde arabe et est le premier livre à être illustré. La copie la plus ancienne date de 1220 et se trouve à la Bibliothèque Nationale de France.

Le Panchatantra influence également des auteurs français puisqu'entre 1668 et 1694, Jean de La Fontaine reconnaît expressément sa dette à l'égard de la source indienne dans la préface de sa seconde collection de Fables en faisant référence au sage Indien Pilpay : « Il ne m'a pas semblé nécessaire ici de présenter mes raisons ni de mentionner les sources à partir desquelles j'ai tracé mes derniers thèmes. Je dirai, comme dans un élan de gratitude, que j'en dois la plus grande partie au Sage Indien Pilpay. Son livre a été traduit en toutes les langues. Les gens du pays le croient fort ancien, et original à l'égard d'Ésope, si ce n'est Ésope lui-même sous le nom du sage Locman » .

En réalité, Jean de la Fontaine s'inspira des ouvrages issus des versions perse et arabe et donc déjà modifiés.



Vue de l'exposition, Entry prohibited to foreigners, HavreMagasinet Länskonsthall, Boden, Suède, 2015.

Stream of Stories chap.1

Stream of stories est une exploration des origines orientales des Fables de La Fontaine. Plus loin que la Grèce antique d'Esopé, c'est en Inde que ce flux nous emmène, lieu de naissance du *Panchatantra*, au troisième siècle avant notre ère. Des allégories animalières destinées à l'éducation des princes, qui seront traduites plus tard par Burzoe, un docteur Perse sous le nom de *Kalilah wa Dimnah*. La version perse s'enrichit d'une nouvelle narration qui met plus en évidence la voix du traducteur/narrateur. Le texte sera ensuite traduit en arabe par Ibn Al-Muqaffa en 750, ce qui contribuera fortement à sa diffusion dans le monde occidental. Le cheminement de ces histoires révèle un autre réseau d'influences, parallèle à l'histoire occidentale, qui n'attribue pas l'universel à une seule région du monde. La Fontaine lui-même reconnaît la valeur des fables Indiennes dont il avouera s'être inspiré.

La question de la traduction est centrale dans *Stream of stories*, car c'est par son intermédiaire que le voyage se fait. Chaque transposition adopte une langue, mais surtout une culture différente. La narration varie d'une version à une autre, et reflète des situations sociales et culturelles propres aux différents pays pris dans ce flux. *Stream of stories* permet de s'immiscer dans ces interstices, de comprendre le processus de traduction à l'œuvre entre chacune de ces versions. C'est par la relecture de ces fables, et par l'échange avec des traducteurs et des historiens spécialisés dans ce domaine que ce projet propose de retracer ce chemin, en allant à rebours.

La premier chapitre de *Stream of stories* se présente comme un projet de recherche, une introduction sous forme d'installation présentant les fruits du travail de mes investigations autour de l'intertextualité, de la traduction, de l'iconographie et de l'interprétation. Quatre thèmes majeurs de ce projet et qui permettent de cerner les enjeux des déplacements de ces fables.

Montré pour la première fois en juin 2015 dans l'exposition *Entry prohibited to foreigners* au HavreMagasinet, *Stream of Stories, chap. 1* dévoile une installation mélangeant iconographies, textes, masques d'animaux, fac-similés et entretiens avec des spécialistes.

Stream of Stories chap.1



Vue de l'exposition, Entry prohibited to foreigners, HavreMagasinet Länskonsthall, Boden, Suède, 2015

Vues de l'exposition, Entry prohibited to foreigners, HavreMagasinet Länskonsthall, Boden, Suède, 2015

Stream of Stories chap.1

Trois interviews ont été enregistrés et présentés dans le contexte de l'exposition «Entry prohibited to foreigners» au Havre Magasinet Könsthall de Boden en Suède.



Captures d'écran de l'interview d'Omar Berrada.

Omar Berrada, écrivain, traducteur et commissaire d'exposition, nous donne son point de vue sur le rôle du traducteur et son approche particulière de la notion de traduction en tant qu'outil de déconstruction des similitudes entre l'original et la copie.

Son interview est accessible sur le lien suivant : <https://drive.google.com/open?id=1WPFGrSOBkxCw-gR-TH2w8Mww-K-RIGmxd>



Captures d'écran de l'interview de Christine van Ruymbeyke.

Christine Van Ruymbeyke, enseigne la littérature persanes à l'Université de Cambridge (UK) au sein du département d'études orientales. Son approche tend à mettre en contexte - historique et littéraire - les grands manuscrits du monde persan. Elle nous fait une description détaillée de l'histoire et du contexte des différentes versions et révèle les aspects politiques de ces fables et les différentes influences que l'on retrouve jusqu'au *Prince* de Machiavel.

Son interview est accessible sur le lien suivant : <https://drive.google.com/open?id=0B8BQMOT2zEnFWm9SdVdHb0dOb2s>

Stream of Stories chap.1



Captures d'écran de l'interview de Christiane Sinnig-Haas.

Christiane Sinnig Haas est directrice et conservateur en chef du Musée Jean de La Fontaine à Chateau-Thierry. Elle nous explique l'importance de Jean de La Fontaine dans la culture et l'éducation française. Elle nous relate ensuite l'histoire de la collection de Felix Feuillet de Conches, chef du protocole au ministère des affaires étrangères (1798-1887) et passionné par Jean de la Fontaine et ses Fables, il conçoit très tôt le désir de créer un « musée imaginaire ». En 1835, Feuillet de Conches rencontre le général Jean-François Allard, engagé en Inde au service du Maharaja Ranjit Singh de Lahore et de passage à Paris. Il lui confie deux volumes, non reliés et non illustrés des Fables, publiés par Didot. A Lahore, Allard engage le peintre Imam Bakhsh Lahori pour produire les illustrations. Feuillet de Conches a envoyé des instructions traduites en persan et destinées à être suivies par le peintre. Les Fables se trouvent ainsi plongées dans une atmosphère indienne, visible dans les architectures, les éléments de paysage et les personnages.

Son interview est accessible sur le lien suivant : <https://drive.google.com/open?id=0B8BQMOT2zEnFdUZjdjUyRVNidFU>

Stream of Stories chap. 2

Le second chapitre de *Stream of stories* montre le développement du travail de recherche présenté au Havre Magasinet de Boden. Basé sur une nouvelle fable, *Les Animaux Malades de la Peste*, ce projet rassemble de nouveaux collages et des sérigraphies qui viennent dialoguer avec les masques, fac-similés de livres, vidéos et la cartographie montrés précédemment.

Les deux collages combinent des iconographies issues de différentes versions illustrées des fables et créent des ponts entre des protagonistes et des décors distincts. Ces associations, appuyées sur les structures communes des fables, fonctionnent d'autant plus qu'elles font écho aux illustrations originales par un travail de dorure à la feuille. On retrouve cette ornementation dans les sérigraphies, où des fragments de textes dorés révèlent l'intertextualité présente dans les fables, et permettent une lecture analytique comparée sur de grands formats qui peuvent rappeler des pages de livre.

Stream of stories (Chapitre deux) est présenté dans le cadre de ma première exposition monographique en septembre 2016 à Londres, *What Language Do You Speak, Stranger?* à The Mosaic Rooms.

Stream of Stories chap. 2



Vue de l'exposition *What Language Do You Speak, Stranger?* à The Mosaic Rooms, Londres, 2016.

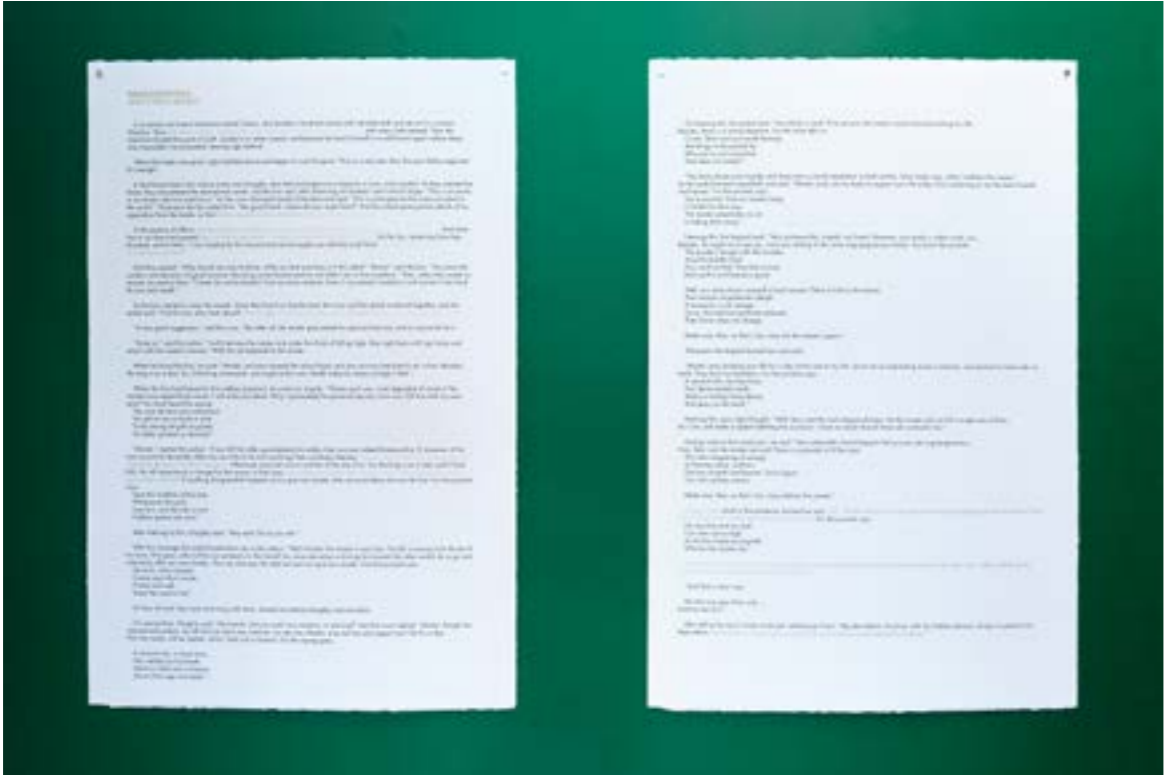


Vues de l'exposition *What Language Do You Speak, Stranger?* à The Mosaic Rooms, Londres, 2016.

Stream of Stories chap. 2



Stream of Stories chap. 2



Vues de l'exposition *What Language Do You Speak, Stranger?* à The Mosaic Rooms, Londres, 2016.

Vues de l'exposition *What Language Do You Speak, Stranger?* à The Mosaic Rooms, Londres, 2016.

Stream of Stories chap. 3

Vues de la performance, *Stream of Stories* à Govanhill Bath, 2017, Glasgow.



Dans le cadre de l'exposition *Forms of Action*, présentée au CCA Glasgow, un nouveau chapitre de *Stream of Stories*, a été activé par une performance réalisée suite à un workshop avec les étudiants de l'école d'Art de Glasgow et des membres de la communauté de Govanhill. Ce projet socialement engagé, questionne les influences culturelles,

la notion de traduction et l'interprétation. Les étudiants ont réalisé les costumes et collaboré à la scénographie et la mise en scène de la fable *Les Animaux Malades de la Peste* de Jean de La Fontaine. Cette performance mêle les versions antécédentes, *Panchatantra* et *Kalila wa Dimna*. Le 11 mars 2017 à Govanhill Bath, Glasgow

Stream of Stories chap. 3



Vues de la performance, *Stream of Stories* à Govanhill Bath, 2017, Glasgow.

Stream of Stories chap. 4

Vue de l'exposition de La Vitrine, *Stream of Stories, chapitre 4*, 2017, FRAC Ile-de-France, Paris.



Stream of Stories chap. 4

Images du flip book *Stream of Stories, chapitre 4*, 2018, FRAC Ile-de-France, Paris.



Stream of Stories - chapitre 4 est une nouvelle version développée pour le Plateau, Frac Île-de-France. Prolongeant les recherches entamées lors des chapitres précédents, ici, il s'agit d'un workshop et d'une installation dans la vitrine de l'Antenne du Plateau. Le workshop s'articule autour des notions de traduction et d'interprétation et se concrétise par la réalisation d'un film d'animation réalisé à partir de marionnettes confectionnées

avec les participants du workshop et d'un flip book édité par l'Agence Warmgrey et produit par l'Antenne du Plateau. L'installation dans la vitrine est une extension de cet atelier : le spectateur y découvre un décor vidé de ses acteurs. Seuls les accessoires, une série d'éléments visuels récurrents demeurent (masques d'animaux en papier, pompons et toile de fond) comme dans l'attente d'une réactivation.



Stream of Stories chap. 5

Vues de l'exposition *Stream of Stories, chap. 5*, au Phakt dans le cadre de Biennale de Rennes 2018.



Stream of Stories chap. 5

Dans ce nouveau chapitre, l'actrice Clara Chabalier, comédienne et metteuse en scène française, interprète le rôle, de Burzoe, médecin et premier traducteur du Panchatantra du Sanskrit vers le Pahlavi. Dans la version du *Kalila wa Dimna* traduite par André Miquel, Burzoe, à son retour d'Inde avec la traduction, demande au roi perse Chosroes Anushirwān de faire figurer son nom et une introduction dans le *Kalila wa Dimna*. Cette autobiographie, constitue un chapitre presque autonome et raconte un deuxième itinéraire (ou le même), c'est-à-dire l'accès à la sagesse. Dans ce prologue, il décrit aussi sa recherche de la vérité et son septicisme à l'égard des sectes ou des religions établies.

Dans le cinquième chapitre, Clara ou Burzoe, échange aussi avec les spécialistes déjà introduits (Omar Berrada, Christine Van Ruymbeyke et Christiane Sinnig Haas) ainsi qu'avec Daniel Doujet, professeur de langue bretonne à l'université Rennes 2 et traducteur de la version bretonne des Fables de La Fontaine. Ces «maîtres» consultés, ne font entendre leur voix qu'à travers la sienne car finalement il ne dialogue plus qu'avec lui-même. Comme si la vie de Burzoe, son autobiographie, devenait une garantie de la bonne traduction du livre et même de sa traduction véritable.



Image extraite de *Stream of Stories chap. 5*, Vidéo HD, 34min, 2018.

2/5 ex + 1 AE courtesy de l'artiste, 10 500 €.

Vidéo visible pour consultation avec le mot de passe : Kalila

<https://vimeo.com/292731840>

